

OPERATION COURAGE – MEXIQUE

Magdalena García Durán, prisonnière d'opinion



Depuis le 4 mai 2006, Magdalena Garcia Durán, militante indigène Mazahua, est retenue prisonnière. Cette mère de 5 enfants, marchande de rue, a été arrêtée arbitrairement à San Salvador Atenco (État de Mexico). Amnesty International estime que le maintien en détention de Magdalena García est motivé par des considérations politiques et totalement injustifiées.

D'après les informations reçues, les autorités n'ont pas fourni la preuve de son implication dans les crimes dont elle est accusée et un certain nombre d'éléments donnent à penser que le peu de preuves disponibles ont probablement été fabriquées de toutes pièces. En conséquence, Amnesty la considère comme une prisonnière d'opinion et demande sa libération immédiate et inconditionnelle.

Selon les informations rassemblées par Amnesty, le 4 mai 2006 plusieurs policiers ont tiré Magdalena García hors de sa camionnette, l'ont rouée de coups de pieds et de poings, lui ont passé les menottes et recouvert la tête. Ils l'ont ensuite contrainte à s'allonger sur d'autres détenus dans un véhicule qui stationnait à proximité. Pendant le transport jusqu'à la prison d'État de Santiaguito, près de Toluca, d'autres détenus blessés ont été contraints de s'allonger sur elle, provoquant suffocation et panique. Les policiers l'ont à plusieurs reprises menacée de la tuer «comme un chien».

Les personnes arrêtées ont été conduites en prison. Là, des représentants du ministère public de l'État de Mexico les ont interrogées, et des membres du personnel médical et du service médico-légal ont constaté leurs blessures et les ont consignées. Magdalena García a signalé à un enquêteur qu'elle ne savait ni lire ni écrire l'espagnol, cependant à aucun moment de la procédure son droit à l'assistance d'un interprète n'a été respecté. Elle n'a, semble-t-il, été informée des motifs de sa détention que lorsqu'elle a été présentée à un juge le 10 mai. On lui a annoncé alors qu'elle allait être jugée pour séquestration et attaques contre les voies de communication et les moyens de transport. Son avocat a apporté la preuve que Magdalena García était à Mexico au moment où, selon l'accusation, elle aurait participé à l'enlèvement de six policiers le 3 mai à San Salvador Atenco.

La situation de Magdalena García est injuste :

- elle a été arrêtée arbitrairement ;
- elle a été brutalisée ;
- elle est en prison depuis plus de 16 mois alors qu'aucune preuve de sa culpabilité n'a été fournie ;
- elle ne peut comprendre ou participer à son procès parce qu'on lui refuse l'assistance d'un interprète.

Consignes d'écriture : écrivez des messages simples et personnalisés de type : « nous espérons que vous allez bien, ici nous pensons à vous etc... ».

Préférez une carte postale mais avec des motifs, une image neutres (paysage par exemple). Vous pouvez aussi envoyer des dessins d'encouragement.

Envoyez à :

Magdalena García Durán
c/o Bufete Jurídico Tierra y Libertad
Antonio Caso No. 73
Despacho 22
Col. San Rafael
México D.F.
C.P. 06470
MEXICO